

**CHAMPIONNATS ROMANDS** Martigny a vécu au rythme de la boxe amateur. L'occasion pour la boxe féminine de se mettre en vitrine. Et pour d'autres de se lancer dans le grand bain.

# Esprit de compétition, es-tu encore là?

GREGORY CASSAZ

Il y a deux mondes dans la boxe: celui des professionnels et celui des amateurs. Samedi après-midi, c'est le second qui était proposé à la salle du Bourg de Martigny. Mis sur pied par le Boxing Club Martigny, les championnats romands ont accueilli pas moins de 26 combats durant tout l'après-midi. Il y a eu des combats masculins, bien évidemment. Oui, mais. Car il y a toujours un mais. Au milieu de l'après-midi, le public a pu voir à l'œuvre deux boxeuses. Dans le coin bleu, Cornelia Schmidt, du BC Martigny. Au coin rouge, Eva Abate, du BC d'Octodure. «Les filles sont là, bel et bien là. Et franchement, elles n'ont rien à envier aux hommes. Regardez le combat que l'on propose cet après-midi (ndlr: samedi). Et ça amène des filles dans la salle.»

## Eva Abate, championne romande

Ou autrement dit, un peu de douceur dans ce monde de brutes. A éviter de prendre au premier degré, bien sûr. Le combat dont Domenico Savoye, président du BC Martigny et Manager FSB, parle, est celui qui a mis aux prises Schmidt à Abate. Après deux rounds, Cornelia Schmidt, combattante du club organisateur, compte cinq points de retard sur sa contradictrice. Au terme d'un troisième round de toute beauté, elle n'arrive pas à refaire son retard. La championne romande 2013 s'appelle Eva Abate. Malgré son revers, Cornelia Schmidt, 21 ans, garde le sourire. Pour elle, il s'agissait en effet d'un retour. «Cela fait plus d'une année que je n'avais plus boxé. Physiquement, j'aurais pu être mieux. Je suis tout de même satisfaite. Les gens présents dans la salle m'ont d'ailleurs dit que nous avons livré un beau combat. Mais à la fin, il faut donner un vainqueur», explique celle qui a retrouvé toute sa motivation pour un sport qu'elle a découvert il y a quatre ans. «Je me rendais en salle trois fois par semaine pour le simple plaisir. Puis je me suis mise à la compétition. Une fois les gants enfilés, je n'ai plus réussi à arrêter. Si je fais de la boxe aujourd'hui, c'est pour la compétition. J'aime l'idée de de-



Eva Abate (en rouge, à droite) a dominé Cornelia Schmidt (en bleu) lors du combat féminin. BITTEL

voir aller jusqu'au bout. De tenir jusqu'à l'ultime round. C'est d'ailleurs ce qui m'a fait reprendre la boxe après une année de pause. Ça me manquait beaucoup trop. Voir les autres sur le ring me dérangeait.» Preuve de sa détermination retrouvée, Cornelia Schmidt voit plus loin. Celle qui compte déjà treize combats derrière elle et qui a déjà été sacrée championne romande il y a deux ans, pose un but bien précis qu'elle cherchera à atteindre. «Je veux effectivement devenir championne de Suisse en amateur», termine-t-elle.

## Première réussie

Si les championnats romands ont permis à la boxe féminine, laquelle, pour rappel, a été introduite pour la première fois aux Jeux olympiques du côté de Londres en 2012, de se mettre en vitrine, ils ont aussi permis à certains combattants de se lancer dans la compétition. Même contre des boxeurs plus expérimentés. Ça a notamment été le cas de Julien Baillifard, membre du BC Martigny et qui n'est autre que le grand frère du cycliste Valentin. Samedi après-midi, le Bagnard de 22 ans a réussi sa

première. Au terme d'un duel où il a manqué de souffle mais pas de tempérament, il s'est imposé aux points face au Nyonnais Srihavan Loganathan. Heureux de ce premier combat, Julien Baillifard raconte: «J'appréhendais ma condition physique, moi qui ai vraiment commencé à m'entraîner dur pour la boxe en janvier. Je n'ai pas encore l'endurance que j'aimerais avoir. Je savais que je devais me préserver pour tenir jusqu'au 3e round. Aujourd'hui (ndlr: samedi), j'ai beaucoup souffert. Epuisé, je ne savais pas comment remporter ce combat.» Celui que s'est mis à cette discipline il y a six mois seulement poursuit: «C'est un ami qui m'a présenté le club à Martigny. J'y ai trouvé des entraîneurs très sympas. Ce sont eux d'ailleurs qui m'ont proposé de me mettre à la compétition. Je suis désormais prêt à travailler.»

## Moins de compétiteurs

Avec ces deux athlètes, le BC Martigny compte des membres qui ont l'esprit de compétition. A l'image de ce que pouvait représenter l'aventure professionnelle de Benjamin Pitteloud pour le club bas-valaisan il y a quelque

temps. «C'est important d'avoir une locomotive, oui. Mais là, nous en avons plusieurs», lance Domenico Savoye, faisant encore référence à Robert Barbezat. «Nous sommes un club local. Nous travaillons vraiment la base. Mais qui sait: de nouveaux compétiteurs peuvent émerger. Beaucoup viennent s'entraîner la semaine pour leur bien-être. Par simple plaisir. D'autres ont davantage l'esprit de compétition. C'est d'ailleurs là que réside toute la différence par rapport à la boxe d'il y a quelques années. Auparavant, 80% des pratiquants venaient pour la compétition. Les 20% restants pour le plaisir. Aujourd'hui, c'est tout à fait l'inverse. Si je regarde par rapport à ces trente dernières années, il y a davantage d'engouement autour de la boxe. Mais moins de compétiteurs. Aujourd'hui, la rigueur que demande ce sport semble être un frein à la compétition. Or c'est bien ça la boxe: on ne se fait pas de cadeaux. Les gens sont moins enclins à enfiler les gants qu'il y a trente ans. A cette époque, lorsque l'on débutait cette activité, c'était dans l'unique but ou presque de monter sur le ring dans le cadre de compétitions.»

## Rendez-vous à Vouvry

Aujourd'hui, le Valais compte cinq clubs permettant la pratique du noble art. Deux à Martigny, un à Sion, un à Monthey, ainsi que celui des Dents-du-Midi. Deux de ces clubs (BC Martigny et Monthey) vont d'ailleurs se réunir pour le prochain grand rendez-vous. Le 12 octobre prochain, afin de célébrer les 100 ans de Swiss Boxing, ces deux clubs vont s'associer pour mettre sur pied à Vouvry un meeting important mettant notamment aux prises les membres de l'équipe nationale. De nombreux Valaisans y combattront. A vos agendas! ●



Julien Baillifard (en rouge) s'est imposé aux points. BITTEL



Cornelia Schmidt n'avait plus boxé depuis une année. BITTEL